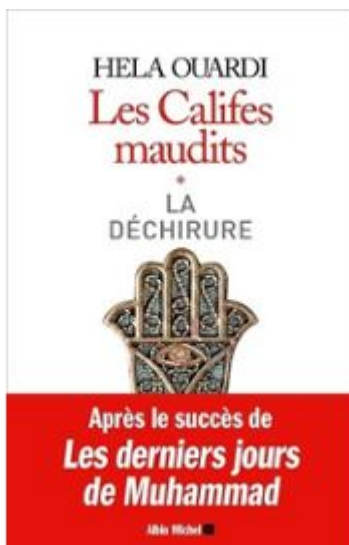


La série "les califes maudits" raconte la monstruosité des premiers temps de l'islam

écrit par Antiislam | 28 octobre 2020



Hela Ouardi est tunisienne, auteur de livres sur les premiers temps de l'islam.

Elle a déjà fait paraître un récit sur la mort de Mahomet.

<https://www.albin-michel.fr/ouvrages/les-derniers-jours-de-muhammad-9782226400604>

Elle entame, maintenant, un cycle de cinq livres sur les premiers califes de l'islam :

« *Les califes maudits* » .

Deux livres sont déjà sortis.

Le premier est consacré à la guerre de succession de Mahomet entre le duo Abu Bakr/Omar et Ali avec la victoire des premiers sur le second :

<https://www.albin-michel.fr/ouvrages/les-califes-maudits-9782226441065>

Le deuxième tome de la série vient de sortir : il traite des deux ans du califat d'Abu Bakr (632-634) :

<https://livre.fnac.com/a13602318/Hela-Ouardi-A-l-ombre-des-sabres>

Le grand intérêt du travail d'Hela Ouardi est qu'il croise les sources sunnites et chiites sur cette période : ce qui donne une grande supériorité dans la connaissance sur ceux qui sont enfermés dans les seules sources sunnites.

J'évoque donc ici le second tome dont la lecture est grandement conseillé à tous les c*** qui répètent comme des perroquets que l'islam est « amour, tolérance et paix ».

Avec quelle impression de monstruosité on ressort de cette lecture, qui, je le redis, s'inspire fidèlement, dans chaque fait, des sources musulmanes elles-mêmes.

Le califat d'Abu Bakr se déroule sur deux périodes, les guerres dites d' « apostasie » puis les guerres de conquête de la Syrie alors byzantine et de la Perse.

Les « guerres d'apostasie » visent à soumettre aux musulmans par une terreur extrême les tribus de la péninsule arabe.

Nulle question de religion dans cette terreur : il est simplement question de piller les populations arabes de la périphérie par la soi-disant aumône (« zakat ») et de recruter des tueurs afin d'alimenter le centre (Médine).

Et engendrer ainsi d'autres guerres des musulmans pour piller, sans fin, d'autres populations.

Viennent ensuite les guerres contre la Perse et la Syrie byzantine, début de l'anéantissement par les musulmans de deux civilisations rivales, mais brillantes toutes les deux.

Hela Ouardi note, d'ailleurs, que le grand génie des musulmans est de s'immiscer dans des querelles pour s'imposer.

Un personnalité monstrueuse se détache, tout au long du livre, de ces bandes musulmanes sanguinaires : Khalid Ibn Walid dit « le glaive dégainé d'Allah ».

Cette ordure, ce cannibale est, sans doute, responsable de la mort de centaines de milliers de personnes, d'Arabes polythéistes, de Byzantins chrétiens etc etc

Il faut savoir qu'en France plusieurs mosquées portent fièrement son nom par exemple :

<https://www.trouvetamosquee.fr/mosquee-khalid-ibn-walid-paris-paris/>

Les musulmans ne reculant devant rien, même "un centre culturel" (!) porte ce nom à Laval.

<https://fr-fr.facebook.com/ccilkbw/>

Pourquoi pas un centre culturel Himmler ou Iejov ?

Ce que confirme ce livre c'est que l'islam, même si l'auteur adopte trop souvent un ton détaché, est un phénomène monstrueux dont il faut absolument enrayer la croissance en France, qu'il faut absolument faire reculer.

Il faut donc, comme Lyautey disait que « tout Français doit lire « Mein Kampf » », lire ces livres pour savoir que l'islam, avec de tels fondements, est irrécupérable : oui, c'est une monstruosité totalitaire qu'il faut impérativement refouler hors de France

Ce que nous vivons donc en France, en 2020, aujourd'hui, ne sort pas de nulle part : cela sort des tout premiers temps de l'Islam.

De ces califes "bien guidés" dont tout musulman doit

s'inspirer dans ses actions.

Et les pires crapules ne sont pas à rechercher aujourd'hui dans l'épicier musulman du coin de chez vous mais dans tous ces « intellectuels » qui savent parfaitement de quoi il retourne.

Et qui s'ingénient, pourtant, à vendre l'horreur musulmane aux Français : les Soheib Bencheikh, les Hakim El Karoui etc

